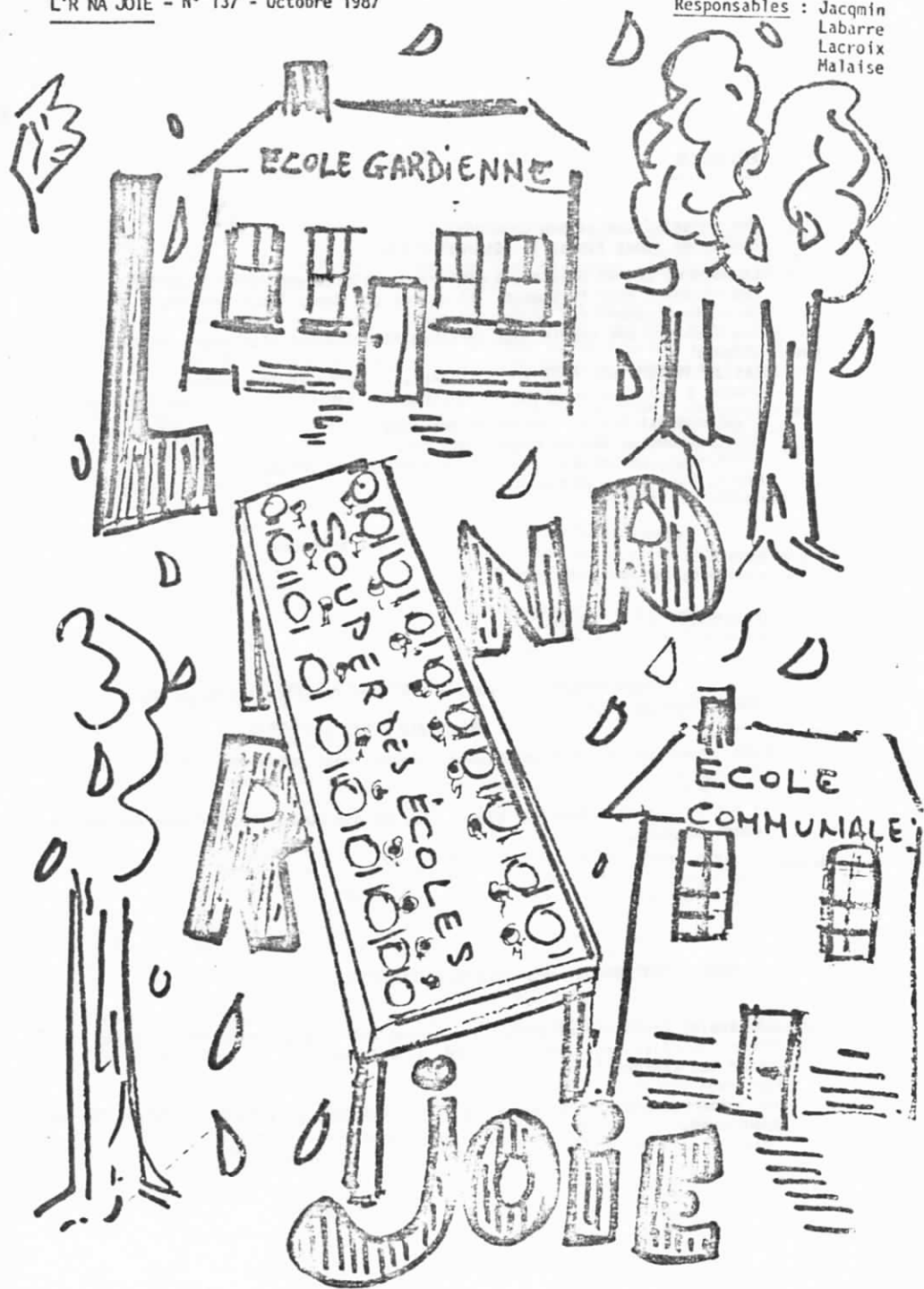




EDITORIAL

Une merveilleuse saison commence.
Finis les flons flons, la fête est finie.

La nature, tel un peintre, a préparé sa palette de brun, cuivre et or.
Les récoltes sont terminées, les arbres ont donné leurs meilleurs fruits.
Le village commence à fermer ses volets. les longues soirées sont annoncées.
Les écoliers ont repris leur cartable et préparent déjà leurs premiers bilans.

Les jardiniers ont fini leurs travaux, la terre va se reposer.
Chacun a fait ses provisions, se prépare à vivre au chaud, bien chez-soi.

L'automne est là, il nous offre ses magnifiques couleurs, profitons-en.
Nous prenons si peu de temps à admirer.
Croyez-moi, ces mois-ci, cela vaut vraiment la peine.
Alors, tous à vos pinceaux !!

Arlequin

GROUPEMENT DES " 3 x 20 "

Chers membres, je me plais à vous rappeler les dates de nos derniers rendez-vous de 1987 :

les 15/10 - 12/11 - 17/12.

Puissions-nous, grâce à un automne clément, nous retrouver nombreux à ces trois réunions !

En caressant cet espoir, et, au nom du Comité, je vous dis cordialement bonjour,

J.L.

UNE DATE A RETENIR... DES PROJETS A SOUTENIR...

Les écoles gardienne et primaire d'Ernage ont le plaisir de vous inviter au souper qu'elles organisent le samedi 17 octobre à partir de 19 heures à la Salle "La Concorde".

Les réservations sont à rentrer aux institutrices pour le lundi 13 octobre au plus tard.

Marie-Cl.

Colette

L'ÉCOLE GARDIENNE OU LA "PETITE ÉCOLE"

La petite Julia, de trois ans, trotte à la traîne de sa maman et elles arrivent juste à hauteur de la maison d'Émile Brabant (il y a peu, le magasin "VIVO" de Roger Bassine) lorsque, se répandant dans un flot de larmes alimenté par un bon petit paquet de nerfs, l'enfant se met à hurler : "D'je n'vous peu d'aller à s'cole !" (Je ne veux plus aller à l'école). "D'aboord on er'va, vos n'iro peu à s'cole !" (Dans ce cas, on rentre à la maison, vous n'irez plus à l'école) répond, de l'air le plus sérieux du monde la maman convaincue que le fait d'abonder dans le sens du caprice enfantin est la seule façon de ramener la fillette à de meilleurs sentiments.

Et, de fait, blessée en son amour propre de n'être pas parvenue à contrarier sa maman, la téméraire petite-Julia ferme net la porte de l'écluse aux larmes et, pressant le pas, elle emmène vers l'école de "Mam'selle Célesse" une maman radieuse dont un victorieux mais débonnaire sourire illumine le visage.

Nous sommes en 1907. "Mam'selle Célesse", Céleste Noël a, alors, quarante ans. Née en 1867, elle manifeste rapidement une âme d'apôtre.

A sa sortie de l'école normale, elle rêve de "son" école gardienne.

Elle met rapidement ses projets à exécution en louant un local où elle enseigne aux tout petits l'A.B.C. de l'existence et jette dans leur âme les premières semences de la vie chrétienne.

Hélas ! ses propres deniers ne suffisent pas à pourvoir aux dépenses.

C'est pourquoi une obole est requise des parents qui lui confient leur enfant, l'obole en question étant réduite proportionnellement au nombre d'enfants d'une même famille.

La situation s'améliore cependant lorsqu'un peu plus tard "Mam'selle Célesse" installe son école gardienne dans la partie de la maison paternelle qui jouxte, à l'ouest, la cour de récréation de l'actuelle petite école et qui, par la suite, deviendra la maison de Maria Xavier, nom sous lequel est mieux connue l'épouse de Xavier Lecocq, une grande amie de l'école gardienne.

Mais, le rêve ne devient réalité que lorsque "Mam'selle Célesse" fonde en 1910 sa vraie petite école en convertissant en l'école gardienne d'aujourd'hui la grange paternelle dont elle hérite.

1910 ! Tandis qu'aux grandes vacances, la petite Julia Delmez ferme définitivement les portes des locaux anciens, à la rentrée de septembre le petit Roger Bassine de deux ans, dont la maman ne peut s'occuper parce qu'elle travaille à la ferme, entre à l'école dans le nouveau bâtiment.

"Mam'selle Célesse" fait dont de son école à la paroisse St. Barthélemy d'Ernage. Plus tard, le curé de l'époque, de crainte que ne surgissent des problèmes après sa mort, fera lui-même don de l'école à l'A.S.B.L. les Œuvres Sociales du doyenné de Gembloux qui en est toujours propriétaire aujourd'hui.

"Mam'selle Célesse" consacra sa vie entière aux tout petits : "ses petits enfants" comme elle les appelait, débordante d'affection.

Soixante et un ans de vie active l'avaient courbée. Elle s'éteignit en 1928.

Tous les Ernageois, le cœur meurtri, pleurèrent la grande et sainte femme qui, de surcroît, avait été l'âme de toutes les œuvres sociales de la paroisse.

La tâche était lourde pour Mademoiselle Germaine Bosman qui lui succéda et qui fut, elle-même, remplacée par sa sœur Augusta qui, à son tour, jusqu'à la retraite consacra sa vie entière aux tout petits.

Puissent, c'est notre vœux le plus cher, Anne-Marie et Marie-Pierre, porter toujours dignement sur les épaules le poids d'une longue tradition de fierté et d'honneur dans l'esprit chrétien que, lors de la bénédiction, le 19 septembre 1987 par l'Abbé Halleux, notre curé, de la rénovation des locaux, Freddy Dehoux a rappelé être la raison fondamentale et essentielle de l'école gardienne.

Certes "Mam'selle Célesse" serait-elle fière aujourd'hui du regain de jeunesse et de confort auquel, à grands coups d'abnégation et de dévouement, tant d'amis de l'école gardienne ont contribué avec un succès remarquable.

Elle serait rassurée en tout cas de savoir que, prenant la relève de Maria Xavier, de fidèles anges gardiens en la personne d'Émile Grevillier et de son épouse restent de vigilants protecteurs de son inestimable patrimoine.

Franz Labarre

(grâce à la précieuse documentation de Madame Lalemand)

NOUVELLES FAMILIALES (1er semestre 1987)

Naissances

- . Joffrey POLIARD, fils de Alain et Annie-Dominique DELOOZ
- . Frédéric VANDEZANDE, fils de Freddy et Joëlle VLEEMINCX
- . Eve WILMET, fille de Jean-Pol et Catherine GERIMONT

Mariages

- . Véronique LACROIX et Yves HENRY, le 14.2.87
- . Catherine LACROIX et Frédéric BOUFFIUX, le 21.3.87

Décès

- . Marcel GILLET, 77 ans
- . Louisette GALLEZ, Veuve d'Adhémar CASTIAUX, 74 ans
- . Georges NAMECHE, 51 ans
- . Juliette SALMON, épouse de Marcel VERGOTE, 56 ans